

## POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

### **Les coûts des soins de longue durée au Canada devraient tripler pour atteindre 71 G\$ dans 30 ans**

*La génération des baby-boomers risque de devoir composer avec des systèmes de soins non viables et un manque de soins à l'avenir*

**TORONTO (le 8 octobre 2019)** – Le [National Institute on Ageing](#) (NIA) a publié un rapport qui projette que les coûts associés aux soins de longue durée feront plus que tripler d'ici 30 ans, pour passer de 22 G\$ à 71 G\$ d'ici 2050. Les premiers baby-boomers atteindront l'âge de 75 ans l'an prochain. Le temps presse donc pour améliorer la viabilité du système de soins de longue durée et augmenter la disponibilité et la qualité des options de soins au Canada. Toute une génération d'aînés canadiens risque de ne pas avoir accès à des soins pour répondre à leurs besoins en vieillissant. Exprimée sous la forme d'une proportion de la rentrée d'impôt fédéral et provincial sur le revenu des particuliers, cette hausse prévue des coûts se chiffrerait, d'ici 2050, à près de 20 % de l'impôt des particuliers, soit une augmentation substantielle par rapport aux 9 % établis à l'heure actuelle.

Le rapport [Le coût futur des soins de longue durée au Canada](#), rédigé par [Bonnie-Jeanne MacDonald](#), Ph.D. (AICA), [Michael Wolfson](#), Ph.D. et [John Hirdes](#), Ph.D., s'appuie sur le modèle de microsimulation de la population de Statistique Canada pour projeter les coûts futurs des soins de longue durée au Canada, à la fois dans les fonds publics et dans le soutien aux soins prodigués aux aînés canadiens par leur famille. En quantifiant les coûts économiques et personnels auxquels le Canada sera confronté en maintenant le cap sur son parcours actuel, le rapport vise à promouvoir une discussion éclairée et ciblée entre les gouvernements, les fournisseurs de soins de longue durée et les Canadiens sur la meilleure façon de donner suite à cette préoccupation nationale urgente.

« Les baby-boomers sont fortement avisés de bien évaluer leurs circonstances personnelles et de planifier leur avenir, dans la mesure où leur santé et leurs moyens financiers leur permettent de mieux protéger leur avenir, et possiblement une situation de vulnérabilité accrue », indique Bonnie-Jeanne MacDonald, directrice de la recherche en matière de sécurité financière au NIA. « Au niveau de la politique publique, la disponibilité et la viabilité des soins de longue durée au Canada devraient constituer une priorité immédiate d'importance nationale. »

Le rapport soulève également des inquiétudes quant au recours actuel au Canada à des soins non rémunérés dispensés aux aînés par des proches. Entre 2019 à 2050, le nombre d'aidants non rémunérés disponibles pour soutenir les aînés dans le besoin diminuera de 30 % au Canada. Ainsi, d'ici 2050, un aidant canadien moyen devrait augmenter ses efforts de plus de 40 % pour assurer le maintien du même niveau de soins non rémunérés. Ce fardeau pourrait être impossible à supporter pour les

Canadiens, ce qui aurait pour effet d'augmenter encore davantage les coûts des services publics. Si toutes les heures de soins à domicile assurées par des aidants non rémunérés devaient être assumées par le secteur public, il en coûterait à ce dernier 27 G\$ de plus d'ici 2050.

Ce rapport fait suite à l'important rapport du [Dr Samir Sinha, \*Enabling the Future Provision of Long-Term Care in Canada\*](#), publié plus tôt le mois dernier, dans lequel il dresse un portrait des soins de longue durée à l'échelle du Canada ainsi que des difficultés à répondre aux besoins de notre population qui vieillit rapidement. Ces deux rapports font partie d'une série de politiques en trois volets du NIA sur l'avenir des soins de longue durée au Canada. Dans le troisième et dernier rapport, on formulera des recommandations quant aux réformes nécessaires pour nos systèmes de soins à l'intention des aînés.

Un résumé du rapport est également disponible en [français](#).

Citations :

« C'est un rapport fondamental et une lecture essentielle. Le coût futur des soins de longue durée est alarmant et la pénurie d'aidants non rémunérés est préoccupante. À titre de fier partenaire de cette série, nous exhortons les gouvernements, les parties prenantes et le public à écouter les messages importants dans ce rapport. »

-Lisa Levin, directrice générale, AdvantAge Ontario

« Les actuaires aident à développer et à entretenir les programmes qui soutiennent la sécurité financière des Canadiens. Une hausse des coûts des soins de longue durée représente donc un risque significatif pour nous. La profession actuarielle est prête à aider à trouver une solution. »

-Marc Tardif (FICA), président, Institut canadien des actuaires

« Ce rapport fait une prévision alarmante des défis auxquels le Canada est confronté en matière de prestation de soins de longue durée et souligne le besoin urgent de mieux valoriser et soutenir les efforts incessants des aidants naturels. Cela devrait être un signal d'alarme pour nous tous. »

-Dr Sandy Buchman, président, Association médicale canadienne

« En adoptant une vision commune à long terme, nous verrons plus d'aînés avoir l'occasion de vivre à domicile dans le confort et la dignité. Nous sommes mieux équipés, lorsque nous travaillons en partenariat, pour sensibiliser et surmonter les obstacles afin de mieux répondre aux besoins uniques de notre pays et d'autres pays au cours des prochaines années. »

-Angela Douglas, directrice du marketing, Essity Canada Inc.

« Les familles devront pratiquement redoubler d'efforts pour combler les besoins de soins et plus du double des aînés auront besoin de cette aide. Une collaboration à l'échelle des secteurs est essentielle pour que les aînés puissent vivre cette étape de leur vie dans le respect. »

-Phyllis Hegstrom, directrice des affaires gouvernementales, Home Instead Senior Care

À propos du [National Institute on Ageing \(NIA\)](#)

*Le National Institute on Ageing est un centre d'études de l'Université Ryerson qui se concentre sur les réalités de la population vieillissante du Canada. Ce centre d'études est le seul qui se voue à élaborer des solutions politiques se trouvant au croisement des soins de santé, de la sécurité financière et du bien-être social. Dans tous ses travaux, la mission du NIA consiste à faciliter le vieillissement tout au long de la vie et de faire du Canada le meilleur endroit où grandir et vieillir.*

*Suivez-nous sur Twitter [@RyersonNIA](#).*

Communications avec les médias : [Arianne Persaud](#) | gestionnaire, communications et affaires publiques | [National Institute on Ageing](#) | 647 966-1302 | Courriel : [arianne.persaud@ryerson.ca](mailto:arianne.persaud@ryerson.ca)